

coup notre attention. Dans le XVI^e siècle, lorsque beaucoup de remèdes étaient presque inconnus et difficiles à se procurer, il s'était établi un système régulier de *quid pro quos*. Le rédacteur de "*Mesues*," cité avec approbation par J. Bauhin et le professeur Guibourt, avait déjà remarqué que le *mastic* et non la térébenthine de pin était un substitut propre pour la térébenthine de Chio. Le professeur Guibourt insiste sur ce point.

Le mastic ressemble dans sa composition à la térébenthine de Chio, quoiqu'elle contienne beaucoup moins d'huile volatile. On peut l'obtenir en Angleterre en grande quantité et d'une pureté certaine. Il est véritablement désirable que l'on fasse des efforts pour déterminer si oui ou non il ne serait pas un substitut efficace pour la térébenthine dont la nature est toujours sujette à discussion.

PHARMACIE.

Le professeur Clay a publié des formules pour administrer de la térébenthine de Chio sous forme de pilules, en solution éthérée ou en émulsion. Les pilules contiennent chaque 3 grs. de térébenthine de Chio, et soufre, grs. ij. Elles ne conservent pas leur forme, mais sont digestibles. M. Martindale trouve qu'en se servant de magnésie comme excipient, la pilule ne perd pas un dixième de son poids en passant dans le corps. La solution se faisait en dissolvant 1 once de térébenthine dans 2 onces d'éther sulfurique, donnant une solution, d'après M. Martindale, d'un peu plus de 3 onces. La manière de préparer l'émulsion est $\frac{1}{2}$ once de la solution éthérée, 4 onces de gomme adraganthe, 1 once de sirop simple, 40 grains de soufre et 16 onces d'eau. Quel que soit le mode de faire le mélange, le soufre se sépare en flacon et précipite la résine. Si du mucilage d'acacia la remplace au lieu de gomme adragante, un mélange satisfaisant peut être obtenu, en mettant du mucilage dans une bouteille, ajoutant après la solution de térébenthine le déleyant avec un peu d'eau. Mêlez le soufre avec le sirop et mettez ensuite dans la bou-